

## COMMENT SE CONDUIRE DANS LA MAISON DE DIEU.

Que le Nom du Seigneur soit béni !

Vous pouvez vous asseoir. Combien nous sommes heureux encore de pouvoir chanter à sa gloire ce matin et reconnaître les bienfaits de l'Éternel notre Dieu, comme notre frère Jean Claude aime beaucoup à le chanter : « compte les bienfaits de l'Éternel et tu verras que le nombre en est tellement grand... ». Nous lui sommes reconnaissants pour ses hauts faits et la grâce qu'Il nous a accordés de pouvoir avoir le souffle de vie encore ce matin, d'être parmi les vivants comme la Bible le dit : « *les vivants, les vivants ce sont ceux-là qui te louent ô Éternel...* ». Esaïe 38 : 19. Il nous accorde la grâce de pouvoir nous tenir dans sa présence... C'est encore avec beaucoup de joie que nous pouvons nous tenir dans sa maison, chanter à sa gloire et honorer son Saint Nom parce que nous sommes le troupeau de son pâturage, que sa main conduit. Lorsque nous pouvons réaliser la grâce que nous avons devant sa face, alors nous chanterons avec un cœur rempli de reconnaissance parce que nous savons que c'est Lui qui est notre berger. La Bible le dit ainsi : « Il est celui qui fait sortir ses brebis... et avec quelle joie aussi Il les conduit pour que... elles puissent réellement avoir la possibilité de paître dans de verts pâturages » ; et ça je crois que c'est ce que David pouvait dire : « *L'Éternel est mon berger. Je ne crains aucun mal... Ta houlette et ton bâton me rassurent* ». J'aime beaucoup ce que cet homme de Dieu dit. Il dit : « *Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal* ». Psaume : 23 : 1-4. Nous devons avoir cette assurance que réellement nous avons une grâce extraordinaire de ce que nous avons été choisis par le Seigneur, élus par Dieu Lui-même et gardés réellement dans ses mains pour être conduits encore dans ce temps où nous vivons, pour que nous arrivions à pouvoir réellement atteindre la destination pour laquelle Il nous a appelés. Et comme la Bible le dit : « *Tous ceux qu'Il a connus d'avance, Il les a aussi prédestinés* ». Romains 8 : 29. C'est que le Seigneur notre Dieu nous connaissait avant même que le monde ne soit ce qu'il est aujourd'hui, et que nous-mêmes nous puissions être assis. Il savait que ce matin vous vous assoirez ici comme cela. C'est Lui qui connaît toutes choses. Il savait aussi que dans votre cœur vous vous attendrez à ce qu'Il agisse pour vous et qu'Il puisse aussi vous bénir, parce que nous aimons tant que le Seigneur étende sa main sur nous, qu'Il nous bénisse et qu'Il nous accorde sa grâce. Regardez comment Dieu bénit ! Et ce que nous devons reconnaître, c'est que le Seigneur aime exaucer les prières, Il aime aussi bénir son peuple. Parce que nous avons été appelés à hériter la bénédiction. Combien nous sommes heureux de pouvoir nous réjouir dans sa présence, car Il nous a connus d'avance. Et comme Il nous a connus d'avance, Il nous a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils. Combien nous devons nous réjouir de ce que nous avons été prédestinés à être des fils de Dieu, à grandir et pouvoir atteindre effectivement la stature de l'homme parfait ; être réellement à l'image de Christ. « *Tel est le terrestre, tels aussi sont les terrestres ; alors tel est le céleste, tels aussi sont les célestes* ». 1 Corinthiens 15 : 48. Nous sommes reconnaissants au Seigneur de ce qu'Il a fait de nous un peuple tout à fait à Lui ; qui Lui appartient et qu'Il veut enseigner, qu'Il veut instruire, qu'Il veut réellement conduire, parce que Il est le chef de tout et le consommateur aussi de notre foi. C'est pourquoi lorsque nous nous rassemblons, nous avons dans notre cœur la joie de pouvoir recevoir de sa part : Sa Parole. « *Car l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort effectivement de la bouche de l'Éternel notre Dieu* ». Deutéronome 8 : 3. Que le Seigneur vous bénisse tous, qu'Il soit avec vous... ! Sentez-vous réellement dans la maison de votre Dieu ; dans le lieu qu'Il a voulu que vous soyez. Qu'Il nous accorde cette grâce de pouvoir l'aimer de tout notre cœur, pour que sa Parole trouve réellement sa place en nous.

Nous allons nous lever pour prendre une portion de l'écriture dans le livre de 1 Timothée 3 : 14-16. Cet homme de Dieu écrit ici, c'est l'apôtre Paul qui écrit au verset 14. Il dit : « *Je t'écris ces choses, avec l'espérance d'aller bientôt vers toi, mais afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité. Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : Dieu a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux Gentils, cru dans le monde, élevé dans la gloire* ». Amen Précieux Sauveur, c'est avec beaucoup de joie que nous nous tenons devant ton trône de grâce et de miséricorde pour te dire encore merci. Laisse que la gloire et l'honneur te reviennent parce que Toi Tu n'a pas changé. Tu es réellement notre Dieu, Tu es réellement un secours pour nous qui ne manque jamais dans la détresse, notre Père. Car nous soupirons après Toi Seigneur. Ô Dieu, Tu entends et Tu viens réellement nous consoler, Père. Tu veux réellement aussi nous conduire et pourvoir à tous nos besoins. Voici ton peuple ; nous voici ce matin devant ton trône de grâce implorant ton soutien, ton secours. Bien-aimé Père Tout Puissant, viens aussi nous éclairer par ta Parole Père, et donne-nous réellement de pouvoir marcher avec Toi. Dispose encore un cœur, bien-aimé Père, un cœur qu'il te faut afin de pouvoir obéir effectivement à ce que Toi Tu veux Seigneur. Comme Tu as regardé Abraham, Tu as trouvé cet homme selon ton cœur à Toi, un homme qui croyait comme Tu le voulais, Seigneur. Oui Père, aide-nous encore ce matin, Père... Tu l'as fait pour David aussi, un homme selon ton cœur à Toi. Aide-nous encore ce matin, Seigneur, à croire pour que nous soyons comme Tu le veux, Père. Béni sois-Tu ! Nous t'avons ainsi prié au nom du Seigneur Jésus-Christ. Amen !

Vous pouvez vous asseoir. Vous remarquerez que l'écriture que nous venons de lire..., c'est cet homme ici, l'apôtre Paul, après avoir parlé et réellement montré comment les choses devaient se faire en réalité ; alors il écrit ici au verset 14 et dit : « *Je t'écris ces choses...* » Parce qu'elles sont importantes. Pour que vous puissiez le savoir et que non seulement pour pouvoir le savoir, mais leur importance, c'est que vous puissiez réellement les mettre en pratique. Parce que lorsque Dieu donne ou Dieu nous ouvre, effectivement, pour que nous puissions saisir les choses, c'est parce que nous avons trouvé grâce aux yeux de l'Éternel, et que réellement Il veut que nous soyons parfaits ; c'est-à-dire que nous puissions arriver à pouvoir accomplir ce que Lui nous a accordé la grâce de pouvoir avoir. Nous entendons la Parole, et ce que Dieu attend de nous qui avons entendu la Parole, c'est d'abord l'amour de recevoir cette Parole. Quand nous la recevons de tout notre cœur, cela doit s'accompagner avec le respect et l'obéissance : La mise en pratique. Lorsque nous croyons et que nous sommes sûrs que la chose est de Dieu, que c'est Dieu qui nous le dit de cette manière là ; alors nous sommes convaincus, non par un homme, mais convaincus par Dieu. Et lorsque nous sommes convaincus par Dieu, nous prenons donc plaisir à pouvoir mettre en pratique la chose, parce qu'elle vient réellement de Dieu. Amen ! Pourquoi cela ? Parce que tous ceux qui sont de Dieu..., et comme la Bible le dit : « *A ceux qui l'ont reçue, Il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. Lesquels sont nés, ni de la volonté de la chair, mais de la volonté de Dieu* », effectivement. Jean 1 : 12. Ce sont ceux-là, en réalité, parce qu'ils sont nés de la volonté de Dieu, ils sont nés de la semence de Dieu. Ils prennent donc plaisir... parce que ce ne sont pas des fils qui ne savent pas qui est réellement leur Père, où est-ce qu'ils vont effectivement, mais ils reconnaissent en réalité leur pedigree. Ils savent que c'est Lui qui est notre Dieu, c'est Lui qui est notre Père, et ce que Lui nous dit, en réalité, est important pour nous. Parce que c'est important à ses yeux, c'est important aussi pour nous. Alors nous prenons plaisir à pouvoir réellement obéir et mettre aussi en pratique ce que Lui a dit. La véritable foi, c'est l'obéissance et la mise en pratique de la Parole.

C'est ça la véritable foi. C'est-à-dire que Dieu nous dit la chose, et si réellement nous avons cru, alors cette chose doit se manifester effectivement dans notre vie. Nous la croyons, alors nous la mettons en pratique.

Remarquez une chose ! Pour que nous puissions bien saisir cela. Dieu dit à Abraham, et Il dit ceci à Abraham : « *Abraham, Sara ta femme t'enfantera un fils.* » Abraham a cru. Et Il lui dit ceci : « *En Isaac ton fils sera nommé pour toi une postérité.* » Genèse 18 : 10. Abraham a entendu ces choses effectivement que Dieu lui a dites. Mais quelques temps après lorsque l'enfant naquit effectivement, Dieu vint vers Abraham et Dieu dit à Abraham : « *Abraham, prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes autant, effectivement ; vient me l'offrir en holocauste...* ». Genèse 22 : 1-2. Mais maintenant, cet homme était vraiment un homme à qui Dieu a parlé en disant : Voici donc le témoignage; toi tu auras un fils, ainsi de suite. Il en a rendu témoignage à beaucoup. Probablement en disant : Dieu m'a parlé et je crois cela. Peu importait combien les gens pouvaient se moquer de lui, mais Abraham croyait réellement ce que Dieu lui avait dit. Et il marchait... La Bible dit : « *Espérant contre toute espérance,...* » et sans contredit, « *il ne douta point par incrédulité,* » mais il eut une pleine conviction que celui qui avait fait la promesse, Il accomplirait cela. Malgré le temps, malgré même son corps qui commençait à pouvoir se détériorer, lui ne regardait pas à cela. Mais lui, il regardait à la promesse que Dieu lui avait faite, en disant : « *Saraï ta femme t'enfantera un fils.* » Genèse 17 : 16. Abraham a cru. Tout le monde se moquait de lui. Mais la promesse que Dieu a faite à Abraham s'est accomplie. Abraham a pu voir cet enfant. Prêtez attention ! Vous le savez. Abraham a pu voir cet enfant. Isaac naquit effectivement. Il était heureux de le montrer à tout le monde effectivement en disant : voilà le témoignage que Dieu a rendu. J'avais cru et l'enfant est là. Mais, maintenant le même Dieu vint et lui dit : Ce que toi tu as reçu, je veux que tu puisses me l'apporter, me l'offrir effectivement en sacrifice. Regardez bien ! Cet homme a réellement obéi à Dieu, il a réellement cru ce que Dieu lui a dit, parce que l'écriture nous fait savoir qu'il a réellement fait ce que Dieu lui a demandé de pouvoir faire. Il a pris son fils et tout ce qui est nécessaire ; il est parti vraiment pour offrir son enfant, pour tuer cet enfant. Mais regardez ! Quand il était là au-dessus avec cet enfant, sur le bûcher, ainsi de suite... ; il prit son couteau qu'il a fait sortir... et Abraham a levé réellement son couteau... Ah, oui ! Il n'était pas en train de jouer la comédie. Il était réellement décidé, parce que Dieu lui avait parlé en disant : Viens m'offrir cet enfant en holocauste. Il a entendu la Parole de Dieu, il était convaincu que c'est Dieu qui lui a parlé, il obéit et maintenant il dit : Je vais tuer cet enfant parce que Dieu le demande. Cet homme avait tellement confiance en Dieu, il avait tellement foi en Dieu qu'il savait une chose, vous le savez, que Dieu lui avait dit que dans cet enfant Isaac, il y aura une postérité pour toi. Donc Abraham croyait en Dieu vraiment à cent pour cent. Et l'obéissance..., il est dit, il est parti avec ce couteau et dit : Je vais l'enfoncer ; il était déterminé à tuer sa propre chair, son enfant à lui. Alors qu'il avait ce couteau pour l'enfoncer dans l'enfant, c'est seulement l'ange qui a crié. Si l'ange n'avait pas crié, Abraham allait le tuer. C'est ça l'obéissance. C'est cela réellement la véritable foi. L'homme entend la Parole de Dieu, peu importe ce que le voisin ou la voisine peut dire. Quand on sait que c'est de Dieu, on obéit, on met en pratique. Lorsqu'on ne met pas en pratique, ça veut dire qu'on n'a pas cru à la chose. C'est-à-dire qu'on ne croit pas que ce que Dieu a dit est vrai. Mais lorsqu'on sait que ce que Dieu a dit est vrai, on met en pratique la Parole. On obéit effectivement à la Parole. C'est ça la foi. La véritable foi est une vie. En fait, c'est une nature qui est dans la personne, elle est une réalité effectivement divine et que Dieu est vrai ainsi que tout ce que Dieu dit. Alors l'écriture dit : « *Que tout homme soit reconnu pour menteur et que Dieu seul soit reconnu pour vrai.* » Romains 3 : 4. Donc la véritable foi dans l'écriture consiste en ce qu'on entend et aussi on ne discute pas.

On n'a pas à aller regarder, chercher chez le voisin ou la voisine, le cousin ou qui que ce soit pour demander : Est-ce que tu penses que... tu crois que ce que le frère a dit, ou... ? Ce n'est pas ce que le frère a dit qui m'importe. Si ce qui a été dit est écrit dans les saintes écritures, et que cela est donné conformément à la pensée de Dieu, alors nous croyons. Nous ne croyons pas au frère ! Nous croyons à la Parole de Dieu. Abraham n'a pas cru dans un homme. Abraham a cru à la Parole. Et réellement Dieu a regardé sa foi et dit, l'ange dit : mais ... mais ... arrête, Abraham ! Il était sur le point de pouvoir tuer mais il était convaincu d'une chose. Que quand bien même il enfoncerait le couteau, son fils vivrait. Pourquoi ? Pas parce que l'homme, lui avait dit, non. Parce qu'il était convaincu par Dieu que réellement en Isaac son fils ici, il y aura une postérité. Il se souvenait de la Parole. Or si vous lisez bien dans le livre de Genèse 2, la Bible dit que Dieu voulait éprouver Abraham pour voir si réellement Abraham croyait et que réellement sa foi était véritablement une foi véritable. C'est très important. Parce qu'une foi qui est véritablement celle de Dieu, qui croit et qui s'accroche aux choses de Dieu, elle vit ce que Dieu a dit, parce qu'elle a confiance en Dieu. Et quand Dieu voit cela effectivement, Dieu ne peut pas tarder à pouvoir céder la chose. Pourquoi ? Parce qu'Il regarde et voit que réellement il croit comme Je le veux, il a confiance en Moi, alors c'est ma propriété... Alors, Dieu doit donner un sceau, Il doit sceller effectivement pour que la chose en question, le témoignage soit rendu que ça c'est vraiment conforme à ce que Dieu vraiment voulait, et que Dieu a vraiment agréé la chose. Et l'ange lui dit : Arrête Abraham, car j'ai vu que tu crains Dieu. Maintenant, regardez très bien ! C'est merveilleux cela ! Alors, ce qui est important pour nous de pouvoir réaliser la manière de pouvoir s'approcher de Dieu.

Et cet homme Paul nous dit dans 1 Timothée 3 : 14-15 : « *Je t'écris ces choses, avec l'espérance d'aller bientôt vers toi, mais afin que tu saches, si je tarde* », et ça c'est important, il dit : « *comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité* ». Amen ! Nous devons réaliser une chose. Que c'est important pour nous de pouvoir savoir ce que Dieu attend de son peuple, de quelle manière effectivement Dieu veut que nous puissions Le servir ; comme lorsque je parlais en ce qui concerne effectivement les dons que Dieu accorde ; de quelle manière les dons doivent être compris, comment Dieu les accorde et comment cela s'opère effectivement. Alors quand j'ai terminé, je crois c'était le jour où nous avons eu la réunion, mon bien-aimé Frère Jean-Claude est venu me voir dans mon bureau après la réunion. Il me dit : « Mon frère, il y a quelque chose que je voudrais quand même te dire. Je dis : Oui. Alors je le regardai et il me dit : Tu as commencé ici... cela c'est important pour tout le peuple de Dieu mais le problème c'est que tu t'es arrêté ; et si c'était possible de pouvoir peut-être avoir des jours, même pourquoi pas prendre quelques jours de la semaine : mardi, jeudi jusque samedi et prendre le temps de pouvoir rentrer encore dans la profondeur de ces choses pour que cela rentre davantage dans les uns comme dans les autres pour que ces choses soient comprises ? Parce que nous avons besoin de cela ». Alors je lui dis une chose. Je comprends que c'est vraiment important mais je vais t'avouer quand même quelque chose. Depuis dimanche, le Seigneur me tenait sur ce point et j'essayais de pouvoir implorer sa grâce et dis : Seigneur ! C'est vrai, je sais que c'est important. Et c'est vrai ce que je vous dis. [Il dit] : « C'est vrai, le peuple de Dieu, parfois, je n'aime pas le retenir trop longtemps. J'aime tant aussi le laisser aller d'une certaine manière... Et je dis : Ce que tu viens de me faire comme remarque, c'était aussi la pensée que le Seigneur m'avait donnée quand j'étais là entrain de dire : Mon Dieu, pourquoi ne pas prendre autant... Je dis : Non Seigneur. Prendre tous les jours comme cela ? Je dis : Le Seigneur me reprend. Je sais une chose : mais je dois arriver à pouvoir réellement prendre le temps nécessaire pour que le peuple de Dieu...

Alors, c'est important que nous comprenions que je sais quand le Seigneur me reprend, qu'il est important que le peuple de Dieu soit enseigné dans beaucoup de choses qui sont nécessaires effectivement. Alors il a dit une chose qui est sortie de sa bouche. Je l'ai écouté et il m'a dit ce qui m'a touché : Frère ! Il y a une chose que tu dois savoir ». Je l'écoutais. Il est là présent. Il dit : « Tout le monde peut passer derrière la chaire et dire des choses. Prêcher, parler et ainsi.... Tout le monde peut prendre un sujet et parler. Il dit : Mais lorsque toi, tu prendras un sujet, la chose sera différente par rapport aux autres qui vont apporter la Parole ici, mais parce que toi tu es le pasteur, ta part à toi, la manière dont tu apportes la Parole, elle a son importance pour le peuple de Dieu. Ce n'est pas la même chose que les autres ». Il est là assis. Donc j'ai compris effectivement que c'est important que les choses soient aussi...Et ça c'est nécessaire. Nous verrons cela dans les saintes écritures si le Seigneur nous accorde la grâce encore ce matin de prendre un peu plus de temps dans ces choses. Parce que c'est important que les choses soient aussi comprises. Que Dieu te bénisse mon bien-aimé frère ! Donc, je réalise que, nous réalisons que c'est nécessaire que nous puissions prendre du temps et si Dieu le permet, effectivement comme c'est aussi le souci et le désir... nous pourrions prendre peut-être un jour où on a des réunions jeudi, vendredi, samedi et dimanche. Probablement que le Seigneur accordera cette possibilité et cette grâce.

Mais ici, je voudrais que ce matin nos oreilles puissent s'ouvrir pour que nous puissions savoir ce que Dieu attend, et comme la Bible le dit ici : « ...*qui est effectivement l'église du Dieu vivant* ». Quand on parle de l'église du Dieu vivant, il s'agit du corps de Christ. Et dans ce corps de Christ effectivement, Dieu veille parce qu'il ne s'agit pas de mon corps ni de votre corps, mais il s'agit du corps de Christ. Et ce corps est important pour Dieu effectivement parce que c'est au travers de ce corps que Dieu va réellement aussi arriver à pouvoir agir, terminer et achever aussi son œuvre. Je vais vous prendre un tout petit peu de temps aujourd'hui. Mais regardez très bien frères afin que vous puissiez comprendre les choses qui sont nécessaires et importantes ! Et l'écriture nous fait part que ce corps de Christ, c'est l'église de Christ. C'est vraiment là en réalité que Dieu doit parler. Et quand Dieu doit révéler les choses, ça concerne effectivement le corps de Christ. Afin qu'ils comprennent leur position et ce que Dieu veut réellement. Parce qu'il s'agit de ce que ce corps soit réellement ramené à sa perfection, qu'il atteigne sa maturité. Parce qu'il y a une œuvre que Dieu doit faire. Remarquez très bien! Nous revenons vite dans 1 Timothée ici. Vous connaissez tous l'écriture des Actes des Apôtres 3 : 19. Nous le lisons rapidement ici pour que nous puissions comprendre et puis nous revenons aussi à cela. Actes des Apôtres 3 : 19. L'écriture nous dit ici : « *Repentez-vous donc et convertissez-vous pour que vos péchés soient effacés, afin que les temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur et qu'Il envoie celui qui vous a été destiné : Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes* ». Donc, jusqu'à la restauration de toutes choses comme vous le savez. Et vous devez aussi savoir, comme nous l'avons déjà entendu ici, c'est que la restauration a deux étapes :

Première étape, il s'agit effectivement de la restauration de la Parole de Dieu. Comme le Seigneur a envoyé un prophète avec un ministère de la restauration, toute la Parole de Dieu a été restaurée. Mais, comme l'écriture nous fait part ici, elle nous dit ; Que le Seigneur Jésus est retenu dans le ciel jusqu'à la restauration de toutes choses. Ce qui veut dire que tout n'a pas encore été restauré. Mais en ce qui concerne la Parole de Dieu, cela est important que nous le comprenions, la Parole de Dieu a été restaurée. Maintenant il reste une autre chose qui concerne toujours la restauration : il s'agit du corps de Christ. Et comme le corps de Christ est sur la terre, il faut réellement que ce corps soit aussi restauré. Et pour qu'il soit restauré, il faut d'abord qu'il y ait la chose nécessaire : la restauration.

C'est-à-dire, la Parole de la restauration qui doit restaurer. La Parole doit d'abord être restaurée, et quand nous recevons la Parole restaurée, nous sommes restaurés. C'est pourquoi il est important que nous soyons instruits pour les choses que Dieu nous a données, en ce qui concerne le temps dans lequel nous vivons afin que nous sachions qu'est-ce que Dieu a dit effectivement ; comment avec la Parole restaurée, nous sommes ramenés à pouvoir savoir comment servir Dieu conformément aux saintes écritures. Pourquoi cela est-il ainsi ? Parce que la bible parle de l'unité de la foi du corps de Christ, à la connaissance parfaite du corps de Christ. Pourquoi cela ? Parce que le corps de Christ, pas seulement un seul prédicateur ou je ne sais qui, qui doit manifester un grand ministère. Non! Il s'agit maintenant de la pluie qui va tomber pour que tout le corps de Christ puisse arriver à être utilisé par le Seigneur et que Dieu puisse manifester aux yeux du monde que voici... ! Oui. Parce que, remarquez une chose bien-aimés frères et sœurs ! Ceci doit être compris aussi. Quand vous regardez dans Apocalypse chapitre 12, il est parlé de quoi ? Regardez très bien ici. Je ne veux pas rester longtemps. Je reviendrai dans 1 Timothée. Apocalypse 12, effectivement, il nous est parlé ici au verset 4, il nous dit verset 3 : *« Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté »*. Maintenant regardez très bien ! Au verset 5, il nous dit : *« Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône »*. Elle n'enfanta pas une fille, mais elle enfanta un fils. En fait, il s'agit du Seigneur Jésus-Christ Lui-même. C'est la nature de Christ, parce que l'épouse de Christ doit être semblable à Christ. Et quand on parle du fils mâle effectivement, ici c'est l'épouse effectivement qui doit sortir et qui doit être enlevée. Et c'est cela qui est très important que nous puissions réaliser. C'est pourquoi vous entendrez souvent le prophète dire : *« L'épouse a un ministère »*. Et c'est important que nous puissions le savoir. Ce qui veut dire que nous devons être ramenés dans les choses que Dieu nous a instruites pour que nous sachions maintenant ce à quoi nous sommes appelés et à pouvoir assumer comme responsabilité. Pourquoi est-ce que nous sommes dans le corps de Christ ? Et parce que c'est vrai. Il y a des sœurs, il y a des frères dans ce corps. Mais la Bible dit que nous avons tous été abreuvés d'un seul esprit pour former un seul corps. N'est-ce pas vrai ? Nous y reviendrons dans Galates tout à l'heure. Je reviens maintenant dans 1 Timothée là où nous avons lu. Maintenant comprenons ceci. Comme cet homme dit : *« Je t'écris ces choses pour que tu saches, en réalité, comment il faut que tu puisses te conduire, si je tarde, dans la maison de Dieu, qui est l'église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité »*. Et dans cette maison, Dieu veille pour qu'elle atteigne cette perfection. Le Seigneur a veillé à ce que tout lui soit redonné. Et nous pouvons lire cela dans le livre de 1 Corinthiens 12, nous lisons le verset 27. Il dit : *« Vous êtes le corps de Christ, c'est-à-dire son église, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. Et Dieu a établi dans son église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues. Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils docteurs ? Tous ont-ils le don des miracles ? Tous ont-ils le don des guérisons ? Tous parlent-ils en langues ? Tous interprètent-ils ? Aspirez aux dons les meilleurs »*, ainsi de suite. Amen ! Il nous montre effectivement comment les choses se passent et comment Dieu Lui-même, de sa propre décision, a décidé que dans toute sa maison ; pour que les choses soient comme Il veut, il faut que les choses soient ainsi. Et ça c'est la volonté de Dieu en ce qui concerne effectivement son église. Maintenant je voudrais que nous puissions voir ces choses progressivement et aussi en détail, afin que chacun de nous puisse avoir une vue d'ensemble aussi claire et précise de chaque fonction dans l'église, de chaque fonction aussi dans le corps de Christ et comment Dieu appelle les uns et les autres à assumer cette fonction.

Pour qu'il n'y ait pas de confusion ; le Seigneur a dit : « *mon peuple ne sera plus jamais dans la confusion* ». Joël 2 : 26. Si nous prenons effectivement l'image de l'église locale, parce qu'il s'agit du peuple de Dieu que le Seigneur a réellement racheté et qu'il a rassemblé. Et nous pouvons le transporter aussi dans le corps de Christ effectivement parce qu'il s'agit du corps de Christ et que tous ceux-là forment en réalité le corps de Christ. Nous devons savoir comment la bible nous le fait savoir que, pour que nous puissions faire partie de l'église effectivement, il faut que quelque chose se soit d'abord passé en nous. Premièrement, que nous ayons entendu la Parole de Dieu, et que nous l'ayons acceptée, et après cela, aussi il faut que Dieu nous donne son esprit. Et c'est par l'Esprit de Dieu que nous sommes placés dans l'église. Il y a une écriture que j'aime beaucoup, c'est dans Actes des Apôtres 2. La Bible nous dit une chose merveilleuse et c'est pour cela que nous devons comprendre aussi lorsque nous sommes dans une église locale. Dans Actes des Apôtres 2 : 46 nous pouvons lire ceci : « *Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple.* Le dernier verset dit : *Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'église ceux qui étaient sauvés* ». Amen ! C'est le Seigneur Lui-même qui ajoutait en réalité. Pas l'homme, mais Dieu Lui-même qui ajoutait. Quand Dieu Lui-même réellement ajoute, Il positionne effectivement. Alors la personne connaît la place qu'elle a et aussi l'importance du rôle qu'elle doit jouer dans la place que Dieu lui a positionnée. Cela aussi est important et nécessaire que nous puissions le comprendre et le saisir. Prenons l'exemple d'une église locale. Comment est-ce qu'une église locale fonctionne ? Quand on parle d'une église locale, il faut aussi que nous puissions aussi savoir que c'est quelque chose qui est scripturaire, c'est une église locale qui est dans les saintes écritures. Donc, nous devons aussi voir dans celles-ci comment une église locale prenait naissance. Parce que souvent, dans le temps où nous vivons, nous voyons que quand il y a un petit problème avec un frère, d'une certaine manière ou d'une autre, vous voyez le frère qui se lève et sort. Il va dans son coin, il loue un endroit, il se fait fabriquer un plateau avec du bois, il met la Bible dessus et dit : moi, je suis pasteur de l'assemblée ! J'ai une assemblée, j'ai une congrégation... Beaucoup dans ce temps où nous vivons, c'est comme cela. Il suffit qu'il y ait un petit problème, il se tient quelque part à l'écart. Alors il ne manquera pas aussi des gens. Parce que beaucoup sont charnels et ils courent après les hommes sans connaissance effectivement de la Parole de Dieu. Mais lorsque nous avons la connaissance des choses de Dieu, alors nous devons savoir que si nous sommes des fils et des filles de Dieu, nous pouvons simplement marcher avec le Seigneur et ne nous trouver que là où Dieu se trouve. Si Dieu n'est pas là, on ne peut pas y être aussi. C'est pourquoi il faut que nous soyons conduits par l'Esprit de Dieu, savoir si je dois aller dans cette assemblée là ou pas. Il ne faut pas que quelqu'un vous oblige ou que par les liens de famille ou je ne sais quoi, vous puissiez arriver à dire : puisque mon grand-père, puisque mon oncle va là-bas, j'y vais aussi. Non ! Parce que le jour où ton oncle ou ton grand-père ; s'il a un rôle, qu'il a été ordonné dans cette assemblée, et qu'il ne remplit plus les conditions, on lui dit : Monsieur, asseyez-vous ! Et s'il se révolte... Que va-t-il se passer ? Vous partirez aussi avec lui. Mais si c'est Dieu qui vous a conduit, même si votre oncle s'en allait, vous resterez attaché à la Parole de Dieu. Parce que vous savez qu'il n'était pas en accord avec la Parole, c'est pour cela qu'il est sorti. S'ils sont sortis du milieu de nous, c'est parce qu'ils n'étaient pas des nôtres, pour autant que nous soyons sur le fondement de la Parole. Tout ceci est toujours nécessaire. Donc, c'est important que nous puissions réaliser qu'une église locale, comme les saintes écritures nous le font savoir, ne naît pas comme ça par la volonté de quelqu'un.

Mais Dieu, comme la Bible le dit dans le livre des Romains 10 : 12 : « *Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ?* ». Ce sont ceux-là que le Seigneur, d'abord a appelés Lui-même, qu'Il a instruits et qui partent en vérité pour pouvoir apporter la Parole de Dieu. Un véritable serviteur de Dieu qui a reçu l'appel du Seigneur, nous le verrons tout à l'heure, et que Dieu a envoyé pour pouvoir apporter la Parole, il va apporter la Parole de Dieu afin que les âmes soient sauvées. Et ce n'est pas que, dans sa pensée, lorsqu'il part c'est pour pouvoir créer des églises à gauche et à droite. Non ! Il ne part pas pour pouvoir créer des églises, il part pour prêcher la Parole de Dieu afin que les âmes qui étaient dans les ténèbres puissent réellement venir à la lumière et qu'elles aient la connaissance de la chose juste. Maintenant, quand il est parti pour prêcher la Parole comme Dieu l' a envoyé, il y a des âmes qui sont touchées par cela. Et lorsqu'elles sont touchées par la Parole de Dieu, elles veulent s'accrocher à l'évangile, à la Parole qu'elles ont entendue, à ce que Dieu a eu à pouvoir donner effectivement. Et comme elles veulent continuer dans cette marche, on leur apprend maintenant que voilà, ce Dieu ce qu'Il veut, Il veut être adoré. Elles veulent maintenant savoir comment adorer le Seigneur. C'est ainsi effectivement qu'il faut maintenant qu'elles puissent arriver à pouvoir avoir un lieu de rassemblement, un endroit où elles peuvent se retrouver ensemble pour apprendre effectivement à écouter la Parole de Dieu : comment Dieu agit, de quelle manière Dieu veut qu'elles puissent faire et comment elles doivent comprendre les choses de Dieu. C'est comme cela qu'une église peut naître après que la Parole de Dieu ait été prêchée; la pure Parole, effectivement, annoncée dans un lieu où les hommes n'avaient pas réellement connaissance de la vérité de la Parole de Dieu. Si maintenant ces gens étaient dans une dénomination ? Maintenant il faut bien comprendre aussi la différence entre la division et la séparation. S'ils sont dans une église comme, par exemple, une église dénominationnelle et qu'ils vous y invitent... J'en ai connu par expérience moi-même. Ceux qui ne connaissent pas la Parole du temps du soir, je suis arrivé, je donne l'exemple de la Guinée Conakry dont le pasteur qui m'avait invité, était dans une église baptiste. Il insista pour que j'y aille. Et bien, nous sommes allés et arrivés là-bas, la Parole de Dieu a été apportée pendant quatre jours. Dans son église, effectivement, conduit par le Seigneur, on a eu à pouvoir apporter la Parole pour montrer comment les choses sont et chaque chose selon la Parole de Dieu, la révélation du temps du soir. Qu'est-ce qui s'est passé ? Dans cette même église, les uns et les autres ont cru la Parole. Ils ont eu effectivement à cœur de pouvoir comprendre les choses comme cela se doit. Parce qu'ils ont vu la lumière, ils ont cru la chose. Même le pasteur de l'assemblée a été réellement touché par la Parole de Dieu et il est venu posant la question et dit : « Maintenant frère, comme nous avons compris que la dénomination n'est pas une bonne chose, que pouvons-nous faire? Parce que nous ne pouvons plus rester comme cela ! » Alors, je lui ai fait comprendre comment les choses sont. Il me dit : « Si c'est ainsi les choses, alors nous ne devons même plus nous appeler l'église baptiste. Il faut réellement qu'on trouve comment nous devons servir le Seigneur ». En fait, ce qui se passe, c'est quoi ? Ceux qui ont voulu rester avec l'église baptiste effectivement, sont restés avec l'église baptiste, mais ceux qui ont voulu marcher avec Dieu ne sont plus restés avec l'église baptiste. Pourquoi ? Parce que l'église ne pouvait plus accepter la nouvelle, la Parole de Dieu qu'ils avaient reçue. Alors ce qui veut dire maintenant qu'il faut séparer. Séparer c'est quoi ? Séparer c'est enlever la lumière des ténèbres.



C'est ce que le Seigneur a dit. « *Que la lumière soit ! et la lumière fut... Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres* ». Genèse 1 : 3. Donc, on sépare la vérité avec la fausseté. Et c'est ça la séparation. Parce qu'on ne peut pas. Quand on arrive à la connaissance de la chose qui est juste, on ne peut pas... C'est comme quand on a dit... L'écriture nous fait savoir que le vrai baptême qu'on a enseigné, est dans le Nom du Seigneur Jésus-Christ. Vous êtes dans une assemblée et on vous dit... Vous, vous l'avez cru, vous savez que c'est la vérité parce que la Bible vous l'a prouvé. Et dans votre église on vous dit : « Non Monsieur, frère vous devez vous faire baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ». Qu'allez-vous faire ? Parce qu'il faut réellement que vous arriviez à pouvoir vivre la Parole que vous savez être la vérité. Vous n'allez pas accepter que vous soyez baptisé au nom du Père, Fils et Saint-Esprit parce que ce n'est pas conforme aux saintes écritures. Vous accepterez de vous faire baptiser selon la vérité de la Parole. Et si l'église ne veut pas cela, elle ne voudra plus de vous parce que vous devenez une personne gênante. Alors vous devez maintenant partir et servir le Seigneur là où Il veut que vous Le serviez dans la vérité et aussi dans la lumière comme l'écriture nous fait part. Ainsi donc, c'est comme cela que réellement les églises bibliques naissent. Parce que les missionnaires qui sont partis, ont apporté la Parole parce qu'ils sont envoyés par Le Seigneur avec la Parole de Dieu comme l'apôtre Paul l'a fait dans différents endroits. Alors là, effectivement, il y a eu des assemblées.

Lorsque maintenant les assemblées naissent et qu'il y ait un peuple qui vient écouter la Parole, on ne peut pas laisser le peuple comme cela. Parce que le missionnaire ne va pas rester là. Il a aussi son assemblée quelque part ; il est venu pour un temps et puis il doit partir. Ouvrez bien vos oreilles et comprenez ces choses, c'est très important ! Maintenant, l'assemblée qui naît, est là. Maintenant le peuple doit se retrouver pour prier le Seigneur. Il reste d'abord un certain temps pour pouvoir apporter la Parole, les bases, le fondement des saintes écritures, pour que le peuple reste soudé à la Parole de Dieu et qu'il comprenne. Maintenant il doit partir. Comme il doit partir, il ne peut pas laisser l'assemblée comme cela. C'est là que j'ai toujours dit ceci, qu'une assemblée biblique ne peut pas, quand on parle d'une assemblée scripturaire, nous devons savoir comment elle est conduite. Maintenant puisque le peuple de Dieu est là, il faut maintenant qu'il soit conduit. Qu'allons-nous faire ? On va prendre un bataillon des frères qu'on va mettre là... Tous ces frères que vous voyez sont vos conducteurs qui vont vous conduire. Cela n'a jamais été ainsi dans le programme de Dieu. Nous allons le voir tout à l'heure dans le détail. Ce que l'homme, qui a apporté la Parole, est sensé pouvoir faire, c'est ce que nous allons lire ici, dans les saintes écritures, dans le livre de Tite au chapitre 1. Tite 1 au verset 5 nous lisons avec vous. D'abord au verset 1 d'abord Paul dit : « *Paul, serviteur de Dieu, et apôtre de Jésus-Christ, pour la foi des élus de Dieu et la connaissance de la vérité...* », il nous dit : « *Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville, s'il s'y trouve quelque homme irréprochable...* ». Voyez-vous ? Donc cet homme dit : « *Que tu puisses (dans chaque ville effectivement), que tu établisses effectivement des anciens* ». Alors nous comprenons ici dans les saintes écritures que les anciens dans une église locale ne peuvent pas être votés ou par élection dire : Levez la main, est-ce que vous pensez... qui sont d'accord... qui sont pour... qui sont contre...

Les anciens ne peuvent pas être votés par élection, mais ils doivent être établis. Donc, ça c'est ce que les saintes écritures nous disent : Il faut qu'ils soient établis. Nous devons ouvrir nos oreilles pour comprendre ces choses.

Alors, il dit : « *Que tu établisses des anciens dans chaque ville...s'il s'y trouve quelque homme irréprochable, »*. Voilà les conditions d'un ancien : « *mari d'une seule femme, ayant des enfants fidèles, qui ne soient ni accusés de débauche ni rebelles. Car il faut que l'évêque soit irréprochable, comme économe de Dieu; qu'il ne soit ni arrogant, ni colère, ni adonné au vin, ni violent, ni porté à un gain déshonnête ; mais qu'il soit hospitalier, ami des gens de bien, modéré, juste, saint et tempérant, attaché à la vraie Parole telle qu'elle a été enseignée, prêtez attention, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs »*.

Maintenant prêtez attention ! C'est l'écriture qui le dit ici. Il dit qu'il faut réellement qu'il remplisse ces conditions-là. Et puis la bible dit : « *Qu'il soit aussi attaché à la vraie Parole telle qu'elle a été enseignée afin d'être capable aussi d'exhorter selon la saine doctrine »*. Et maintenant regardez ceci bien-aimés frères et sœurs. Ici nous devons comprendre quelque chose de très important : Pourquoi d'abord les anciens ont été établis ? Nous remarquons ici quelles sont les conditions qu'un ancien doit remplir. Mais, maintenant frères et sœurs, dans ce que nous venons de lire ici, il n'est pas dit quelque part que cet ancien doit être un prédicateur. Avez-vous vu cela? Ce n'est pas écrit. Il n'est pas dit qu'il doit avoir un ministère. Non ! La Bible dit : Voici les conditions... S'il remplit ces conditions, alors il peut être établi comme ancien. Maintenant, comme il est ancien, il doit d'abord avoir été instruit pour que l'enseignement qu'il a reçu, il puisse le transmettre aussi aux autres.

Regardons dans 2 Timothée chapitre 2, ce que cet homme de Dieu dit ici à Timothée. « *Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce qui est en Jésus-Christ. Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient aussi capables de l'enseigner aussi à d'autres »*. Amen !

C'est important que nous comprenions ces choses ; qu'il est nécessaire, comme je le disais tout à l'heure, dans cette assemblée qui vient de naître, il fallait qu'on établisse des anciens. Donc des gens qui ont eu la possibilité de pouvoir entendre, qui ont cru réellement cette Parole, ayant la capacité de pouvoir aussi aider le troupeau ; avoir été gardé dans la Parole qui a été enseignée, de manière qu'il puisse aussi grandir. Donc, comme l'écriture le dit ici dans Tite au chapitre 1 au verset 7, nous le relisons ensemble avec vous. « *Il faut que l'évêque soit irréprochable, comme économe de Dieu; qu'il ne soit ni arrogant, ni colère, ni adonné au vin, ni violent, ni porté à un gain déshonnête ; mais qu'il soit hospitalier, ami des gens de bien, modéré, juste, saint et tempérant, attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs »*. Donc, il faut qu'il puisse avoir cette capacité de pouvoir aussi exhorter le peuple de Dieu, à pouvoir réellement se maintenir dans les choses de Dieu, qu'il ait aussi eues à pouvoir entendre et recevoir. Il ne lui a pas été dit que les conditions sont d'être un prédicateur ou un homme ayant un ministère. Maintenant, comprenez ceci très bien : c'est qu'un homme qui a un ministère dans le corps de Christ peut aussi être un ancien. Dans 1 Pierre 5 : 1 nous pouvons le lire. « *Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée... »*. Celui qui parle, c'est l'apôtre Pierre, c'est un apôtre, son ministère est d'apôtre missionnaire. Il dit : « *Moi aussi ancien comme eux »*. Donc, il était aussi ancien ayant cette tâche réellement de pouvoir conduire le peuple de Dieu, effectivement l'église locale. Nous devons réellement comprendre ces choses parce qu'elles sont nécessaires pour nous afin que nous puissions voir comment Dieu veut que les choses soient. Regardez très bien comme l'écriture nous en fait part, il dit : Il faut toutes ces conditions, il doit les remplir effectivement. Parce que c'est nécessaire pour lui de pouvoir être tempérant... Regardez très bien ! Dans Tite il est dit : « *Qu'il ne soit ni arrogant, ni colère, ni adonné au vin, ni violent, ni porté à un gain déshonnête ; mais qu'il soit hospitalier, ami des gens de bien, modéré, juste, saint et tempérant »*. C'est d'une manière nécessaire et importante effectivement.

C'est-à-dire que tout ceci montre que l'homme doit chercher la face du Seigneur ; pour que le Seigneur enlève de lui tout ce qui est de la nature de l'homme effectivement, qui doit et qui veut faire comme l'homme. La colère doit être enlevée, l'arrogance... toutes ces choses qui sont dans la nature de l'homme. Pourquoi ? Parce qu'ici il doit servir dans des choses spirituelles : qui concernent effectivement les choses de Dieu, sur lesquelles Dieu veille. Pourquoi ? Parce que, remarquez quelque chose frères et sœurs ! Vous qui êtes le peuple de Dieu, parfois vous ne réalisez pas ce que vous représentez aux yeux de Dieu. La Bible dit que celui qui vous touche, touche à la prunelle de son œil ! Donc, vous valez plus... Si Dieu a donné des dons, c'est à cause de vous. Parce que Dieu veut prendre soin de vous, Il veut veiller sur vous. Alors celui qui doit mal agir sur vous, il doit en payer les conséquences. Parce que vous êtes le peuple de Dieu, vous êtes effectivement celui que Dieu chérit dans son cœur. On doit prendre soin de vous. Comme un berger, effectivement, doit prendre soin de son troupeau, parce que nous sommes le troupeau de son pâturage. Dieu veut qu'on prenne soin de vous effectivement, de manière que chacun soit ramené dans la condition telle que Dieu le veut.

Alors là-dedans il n'y a pas de sentiment de l'homme. Il faut qu'il y ait les sentiments de Dieu. C'est pourquoi celui qui doit être établi ancien, doit aussi recevoir le baptême du Saint-Esprit. Pour que réellement, pas ses sentiments ou ses émotions, mais qu'il cherche simplement l'intérêt de Dieu et celui du peuple de Dieu. Et pour chercher l'intérêt de Dieu et de son peuple, il faut que toi, tu sois mort quelque part. Que tu n'attendes pas que... parce que lorsqu'il y a beaucoup de choses qui se passent encore en toi-même, il y aura un problème. Effectivement. Tu voudras que je sois ceci, qu'on me considère comme cela, Dieu ne peut pas utiliser quelqu'un comme cela ! C'est pourquoi il faut les éprouver aussi. La Bible dit : « *Éprouvez tout esprit* ». Ainsi donc ils doivent arriver à pouvoir conduire l'église locale dans laquelle ils se trouvent. Parce que là toujours, vous remarquerez qu'on leur a recommandé de pouvoir s'attacher à la vraie Parole, de pouvoir exhorter, de pouvoir donner la Parole, au peuple de Dieu qui l'attend. Pourquoi dis-je cela aussi ? Je voudrais juste ramener une chose qui est très importante, pour que nous puissions savoir comment les choses se passent selon les saintes écritures, dans une église locale. Nous faisons des choses par ignorance parce que nous ne comprenons pas effectivement beaucoup de choses à ce sujet. Regardez ! Je me souviens, nous étions partis avec mon frère Frank au Burundi, et là nous avons eu des réunions avec des prédicateurs. Alors, ils posaient des questions, je pouvais les lire puis je parlais avec les frères. Voilà une des questions que l'un des frères a posée à frère Frank et qui est importante pour tous pour que nous puissions comprendre.

Il dit : « Dans la lettre circulaire n°26 du mois de mai 1982, à la page 3, § 5, vous rappelez ce que Révérent Branham a dit : Frère Branham a insisté plusieurs fois en disant qu'aucun homme n'a le droit de monter sur le podium s'il n'a pas reçu un appel semblable à celui que Moïse avait reçu. Celui qui ne peut se souvenir, ni du jour, ni de la teneur exacte de sa vocation, n'en a point reçu du tout. Il a donc mis la main sur une fonction qui lui est étrangère. C'est pour cette raison qu'existe dans le royaume de Dieu un tel chaos, du fait qu'il y a tant d'incompétents qui agissent en son sein. Le frère continue et dit : vous dites vous-mêmes à la première page de la même lettre qu'il n'y a d'apostolat divin que là où un homme a entendu un appel direct venant de Seigneur. C'est depuis dix ans que je suis responsable d'une assemblée, qui est née depuis que je suis arrivé dans un milieu où je travaille. La question m'a toujours inquiété, de sorte que je pensais démissionner chaque fois que je me réfère aux citations ci-dessus ; puisque je ne connais pas de message me concernant de la part de l'Éternel relatif à ma vocation, si ce n'est le jour où le Seigneur m'a délivré des assassins, où j'ai promis de parler de Lui en guise de remerciement. Il dit : Que me conseillez-vous ? De ne plus monter sur le podium pour prêcher car n'ayant pas d'appel comme celui de Moïse ? Il dit : Que le Seigneur vous bénisse ! Votre frère en Christ ». Je ne vais pas lire son nom.

Vous voyez ? C'est une préoccupation et ce frère a été sincère. C'est important que ces choses soient enseignées ; qu'elles soient comprises par le peuple de Dieu ! Frères, pour que nous évitions tous ces parti pris à gauche... Il faut que nous puissions avoir la pensée de Dieu, que nous sachions que ça c'est divin, c'est comme cela que l'église doit marcher, et nous marcherons comme cela. Il a été sincère. Il dit : Puisque je n'ai pas eu à pouvoir avoir un appel comme cela, alors frère, qu'est-ce que je dois faire ? Parce qu'il dit : Il est vraiment sincère ! Que Dieu le bénisse ! Il n'est pas comme les autres qui commencent à fabriquer... Il n'a pas fabriqué. Soyons sincères ! Même si c'est une petite œuvre, elle est importante aux yeux de Dieu. Là où Dieu... regardez même... Nous y arriverons Dieu voulant. Là où Dieu t'a placé, Il sait pourquoi. Mais quand tu veux avoir quelque chose d'autre que Dieu ne t'a pas donnée, tu embrouilles les choses ; tu n'arriveras à rien. Il faut qu'on soit sincère.

Alors, regardez maintenant la réponse à ceci ! C'est important que nous puissions savoir. Quand c'est une question biblique, on la ramène dans les saintes écritures. Et comme nous l'avons vu dans les saintes écritures ; pour être un ancien, il ne faut pas avoir un mandat spécial. Ce n'est pas moi qui le dis. C'est l'écriture.

Maintenant, quand est-ce qu'il faut avoir un mandat spécial ? Car ici, notre frère a si bien dit, que pour que quelqu'un monte derrière le podium, derrière la chaire pour prêcher, il faut réellement qu'il y ait reçu un appel comme Moïse. C'est sûr et certain ! C'est là que nous pouvons comprendre l'importance des ministères et leurs places effectivement. Qui est-ce qui doit arriver à pouvoir apporter la Parole de Dieu ? Nous allons clarifier encore cela dans les saintes écritures, Dieu voulant.

Si nous revenons dans les saintes écritures en ce qui concerne les anciens ; toujours en rapport aussi avec l'église locale, nous remarquerons que aussi quand on parle des anciens, il faut que nous puissions réaliser une chose : dans une église locale, et puis il faut bien comprendre les choses, on ne peut pas copier... Parce que dans cette église-là, il y a ceci, alors nous aussi nous devons... Non ! En fait, chaque église locale est conduite par le Saint-Esprit. En fonction du besoin de la place, alors on doit maintenant avoir tel... Prenons un exemple : Une église locale qui a cinq personnes : trois sœurs et deux frères. Dans cette église locale le frère a été établi ancien. Maintenant dans cette église on se dit puisqu'on doit faire les choses comme... on doit aussi avoir des diacres.

Maintenant, dites-moi ! Cette église a-t-elle besoin des diacres ? On a besoin d'une fonction quand le besoin se fait sentir. Quand l'église commence à prendre de l'ampleur, alors on se dit : maintenant cette fonction est nécessaire. Parce que, remarquez très bien ! Le diaconat n'avait même pas été mentionné par les saintes écritures. Simplement quand la multitude du peuple a commencé à venir, alors les problèmes ont commencé. D'où... il faut toujours comprendre la Parole de Dieu et toujours revenir aux saintes écritures, toujours sous la conduite du Saint-Esprit. Pas comme vous le voulez, pas comme vous le pensez, mais c'est toujours comme le Seigneur le veut. Comme le Saint-Esprit le pense, alors les choses en sont ainsi.

Alors dans une église locale, lorsque réellement le besoin se fait sentir réellement, alors des anciens peuvent être établis ; en dehors de l'ancien qui est le pasteur, il peut aussi établir d'autres anciens dans l'église. Donc, une église locale peut avoir, en fonction du besoin, trois, quatre, cinq anciens. Mais tous ces anciens, chaque ancien a sa place, et tous, comme vous devez le savoir, dans une église locale il y a toujours une et une seule tête. Que vous le vouliez, ou que vous ne disiez pas amen, ça ne change pas. C'est vrai ! Je vais vous le montrer dans les saintes écritures.

Dans chaque église locale il doit y avoir une tête. Nous allons voir la fonction de cette tête ; celle des anciens, des diacres et tout ce qui est nécessaire, pour que nous puissions savoir la place de chacun et ce qu'il doit pouvoir assumer comme responsabilité. Maintenant les autres anciens qui sont établis, pourquoi est-ce qu'ils sont établis, et quelle est donc leur fonction ? Prenons le livre de Exode chapitre 18, le verset 13. Nous lisons. « *Le lendemain, Moïse s'assit pour juger le peuple, et le peuple se tint devant lui depuis le matin jusqu'au soir. Le beau-père de Moïse vit tout ce qu'il faisait pour le peuple, et il dit : Que fais-tu là avec ce peuple ? Pourquoi sièges-tu seul et tout le peuple se tient-il devant toi depuis le matin jusqu'au soir? Moïse répondit à son beau père : c'est que le peuple vient à moi pour consulter Dieu. Quand ils ont quelque affaire ils viennent à moi ; je prononce entre eux et je fais connaître les ordonnances de Dieu et ses lois. Le beau-père de Moïse lui dit : Ce que tu fais n'est pas bien. Tu t'épuieras toi-même, et tu épuieras ce peuple qui est avec toi ; car la chose est au-dessus de tes forces, tu ne pourras pas y suffire seul. Maintenant, écoute ma voix. Je vais te donner un conseil et que Dieu soit avec toi. Sois l'interprète du peuple auprès de Dieu, et porte les affaires devant Dieu. Enseigne-leur les ordonnances et les lois, et fais-leur connaître le chemin qu'ils doivent suivre, et ce qu'ils doivent faire. Maintenant, toi choisis parmi tout le peuple... Pas que le peuple puisse voter. Vous suivez ? J'aime bien entendre vos amen. Ce n'est pas à moi, c'est à la Parole qu'on le dit. Il dit : des hommes capables, craignant Dieu, des hommes intègres, ennemis de la cupidité, établis-les sur eux comme chef de mille, chef de cent, chef de cinquante et chef de dix. Qu'ils jugent le peuple en tout temps, qu'ils portent devant toi toutes les affaires importantes, et qu'ils prononcent eux-mêmes sur les petites causes. Allège ta charge, et qu'ils la portent avec toi. Si tu fais cela, et que Dieu te donne des ordres, tu pourras y suffire, et tout ce peuple parviendra heureusement à sa destination. Verset 24 : Moïse écouta la voix de son beau-père, et fit tout ce qu'il avait dit. Moïse choisit des hommes capables parmi tout Israël, et il les établit chefs du peuple, chefs de mille, chefs des cent, chefs de cinquante et chefs de dix. Ils jugeaient le peuple en tout temps, ils portaient devant Moïse les affaires difficiles, et ils prononçaient eux-mêmes sur toutes les petites causes ».* Ceci est très clair. Voilà la fonction et le rôle des anciens ! Ici, si nous prenons le cas de Moïse comme étant le pasteur, nous pouvons comprendre que quand le pasteur établit les anciens dans l'église locale, c'est pour réellement l'aider dans la fonction. Et comme l'écriture le dit, il ne les a pas établi pour que eux se passent la place du pasteur ; en disant : vous ... vous... c'est moi... c'est moi ... Quand un homme devient comme cela, il est temps qu'on le mette à part. Qu'il puisse s'asseoir. Il doit arriver à pouvoir comprendre que sa place n'est pas celle du pasteur. Sa place est de pouvoir être l'aide du pasteur. Véritablement, un ancien est quelqu'un qui doit être attaché au pasteur, un homme qui doit aimer le pasteur, un homme qui doit respecter le pasteur, un homme qui doit défendre le pasteur. Ce n'est pas un homme qui, quand vous allez chez lui, il dit : mais vous savez, ce que le pasteur a dit... ah, oui je ne suis pas d'accord, vous savez... vous savez ... Saviez-vous ce qui s'est passé avec Absalom ? Quand Absalom voulait devenir roi, il disait que son père David n'était pas bon. Absalom voulait prendre la place de son père. Il était un fils du roi. Il dit : Bon, pour gagner la confiance du peuple... Il se tient devant le palais. Quand le peuple venait pour aller poser leur problème devant le roi, qu'est-ce qu'il dit ? Il dit : Tu veux aller chez le roi ? ... pour que le roi ... Oui, j'ai un problème difficile. Que le roi puisse trancher mon problème. Non, non, si tu vas chez le roi, ça va prendre beaucoup de temps. Moi ici, je peux solutionner ton problème. D'ailleurs tu as raison devant ton problème.

Il le faisait pourquoi ? Pour s'attirer effectivement la sympathie du peuple. Afin que le peuple dise : Ah, s'il y a un roi, c'est bien Absalom ! Mais savez-vous ce que Dieu a fait de lui ? Il a été tué comme un rat. C'est sûr et certain parce qu'il avait une place qu'il n'a pas voulu respecter. Et c'est comme cela... Il devait aimer son père, laisser la tâche que son père avait à assumer. Si tu es un fils, sois un fils, agis comme un fils. Si tu es un ancien, il y a une tâche pour laquelle tu as été appelé d'assumer.

Vous, le peuple de Dieu, vous devez aussi savoir effectivement que s'il y a des anciens dans l'assemblée, quand il s'agit des situations telles que ceci et cela, vous devez voir les anciens. La bible nous dit que les anciens peuvent traiter de petits problèmes à gauche à droite. Quand les choses deviennent tellement difficiles, ils portent les affaires au pasteur. Il faut que vous ayez confiance. Parce que l'écriture nous dit ici qu'il faut qu'ils soient là pour pouvoir réellement assister dans la tâche. Maintenant, c'est important que vous puissiez savoir, chacun de vous tous. Chaque frère et chaque sœur, si je parle de cette assemblée, a le droit de venir me voir quand il le veut et au moment où il le veut.

Maintenant, c'est important que nous comprenions ceci. Si nous avons aussi des anciens, il est aussi de votre devoir de pouvoir aller voir les anciens. Mais il faut que les anciens meurent d'abord en eux-mêmes, qu'ils puissent se rendre compte de la responsabilité qu'ils ont aux yeux de Dieu. Parce que je sais que pour que vous fassiez confiance à quelqu'un, il faut que vous voyiez aussi la nature de la personne. C'est sûr ! Il faut maintenant que les anciens aussi puissent chercher la face de Dieu pour qu'ils répondent aux conditions que l'écriture dit. Alors, il y a une relation qui s'établit entre vous et aussi les anciens de manière que vous puissiez sentir que ça c'est une situation que je dois amener à mon frère ici pour qu'il puisse arriver à la traiter. Parce que s'ils ont été établis, c'est pour vous. Pour aussi vous aider, qu'est-ce qu'ils attendent de vous ? C'est que vous puissiez les aimer et aussi prier pour eux de manière à ce qu'ils puissent assumer ... Mais en toutes ces choses, il n'y a et il n'y aura qu'une seule tête pour prendre toutes les décisions. Peu importe ce que l'ancien peut être, il ne peut pas prendre une décision au niveau de l'assemblée pour l'engager en quoi que ce soit. Non ! Il doit toujours et toujours se référer au pasteur. Parce que c'est au pasteur de donner les directives. Et ça, je voudrais que nous y arrivions rapidement parce que nous n'avons pas beaucoup de temps. Je vais en arriver aussi à sa tâche. C'est important d'abord que nous sachions que le pasteur, étant la tête de l'église, il est le responsable de tout. Quand je dis de tout, c'est de tout : même de la chorale. Dans tous les domaines, il est celui qui doit dire : ça c'est comme ça qu'on doit le faire. Pourquoi ? Parce que s'il est la tête, Dieu lui a donné la capacité de pouvoir arriver à pouvoir conduire son troupeau, y compris les anciens et les diacres. Tous sont soumis à la tête. Pourquoi ? Parce que, regardez le corps comme il est, le corps a différents membres. Pour que ce bras puisse se mouvoir, il faut que la tête commande. Maintenant, si le bras commence à pouvoir faire son mouvement sans la tête, il y a un problème avec le corps. Ça crée un problème de disfonctionnement : le corps est devenu malade. C'est pourquoi, parmi le peuple de Dieu, on sent que l'on commence à avoir des affinités. Les choses charnelles se baissent et puis les affinités, moi je suis avec... et moi je suis avec... Frères, vous n'avez pas à être avec personne. Ici c'est le pasteur qui est la tête. Tout un chacun de vous doit avoir le regard fixé sur la Parole de Dieu, respecter les principes selon ce que le pasteur a dit. Si les choses que le pasteur a dites sont conformes aux saintes écritures, nous marchons. C'est important que nous comprenions cela.

Maintenant, nous arrivons aux diacres dans la maison du Seigneur. La Bible nous fait part qu'au commencement il n'y avait pas vraiment de nécessité de pouvoir avoir des diacres ; mais des anciens, oui. Parce que nous le voyons dans Exode avec Moïse que la nécessité de pouvoir avoir des diacres il n'y en avait pas.

C'est après, dans Actes des Apôtres 6 : 1 où nous pouvons lire : « *En ce temps-là, le nombre des disciples augmentant, les Hellénistes murmurèrent contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution qui se faisait chaque jour. Les douze convoquèrent la multitude des disciples, et dirent : Il n'est pas convenable que nous laissions la parole de Dieu pour servir aux tables.*

*C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi. Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et au ministère de la parole* ». Depuis ce jour-là, effectivement il était nécessaire que les diacres soient pour pouvoir aider dans la tâche et des situations qui pouvaient arriver, à subvenir dans la maison de Dieu au milieu du peuple de Dieu. Alors, nous pouvons le lire dans le livre de 1 Timothée au chapitre 3 verset 8, il est dit : « *Les diacres aussi doivent être honnêtes, éloignés de la duplicité, des excès du vin, d'un gain sordide, conservant le ministère de la foi dans une conscience pure* ». C'est pourquoi, je voudrais aussi que tous comprennent qu'il n'est pas bon qu'on aille dans la maison d'un frère qui est établi diacre et qu'on trouve des bouteilles de vin dans son frigo, ou je ne sais pas... la bière sans bouchon. Oui mais, de toute façon, il n'est pas interdit de pouvoir boire, d'une certaine manière...

Parce qu'en fait, vous devez savoir que vous êtes un exemple pour les autres. Vous ne devez pas être de ceux-là qui... Oui parce que... Je ne veux pas entrer dans le problème du vin selon les traditions des uns comme des autres, comme la Bible le dit. Mais je ne vous demande pas, à vous, d'aller acheter des bouteilles pour remplir vos caves et dire que, parce que dans le livre de Timothée on dit qu'il faut user d'un peu de vin, pour ceci... parce que le frère tel..., frère tel... En fait, il faut que vous puissiez réaliser une chose : qu'est-ce que Dieu veut de vous ? Nous devons abandonner les habitudes des nations. Et puis, il ne faut pas non plus... Je vous ai déjà dit que Dieu n'a jamais obligé personne. Il ne faut pas sentir que c'est une contrainte, non. Il faut simplement se tourner vers le Seigneur, qu'Il accorde la grâce pour que ces choses soient... Dieu ne nous a pas établis juges. Il nous a établis pour que nous puissions prier les uns pour les autres. Donc, l'écriture nous dit comment est-ce qu'un diacre doit arriver à pouvoir être : Dans son frigo, il faut que toutes les bouteilles puissent sortir ainsi de suite. Parce que la bible nous dit ici : il ne faut pas qu'il soit adonné aux excès de vin, d'un gain sordide, conservant le ministère de la foi, dans une conscience pure. Et il dit : « *Qu'on les éprouve d'abord, et qu'ils exercent ensuite leur ministère, s'ils sont sans reproche* ». Amen ! Leurs femmes ainsi... Les diacres, en réalité, vous devez comprendre que leur fonction..., et aussi savoir également qu'ils sont importants dans l'assemblée, dans la maison de Dieu. Un diacre est un policier. C'est effectivement celui qui veille sur l'ordre qui est établi dans l'église, qui veille pour que chaque chose soit réellement respectée comme cela a été dit. Si aujourd'hui je dis, par exemple, que désormais vous ne devez pas sortir par cette porte-là, et que vous devez sortir par cette porte-ci ; c'est l'affaire du diacre de pouvoir veiller à ce que tout frère qui viendrait ici ne sorte pas par là, mais qu'il sorte par cette porte-ci. Pourquoi ? Parce que c'est l'ordre. Et comme il est le policier, on ne doit pas discuter avec le diacre. On ne doit pas manquer du respect au diacre parce que c'est un homme qui a été établi pour cela. Un diacre est celui aussi qui doit avoir l'amour pour le peuple de Dieu, et c'est un homme qui est appelé à être plus proche du peuple de Dieu. Il doit toujours être aussi proche quand on a besoin de... C'est en fait, aux diacres, dans la plupart de temps, les problèmes des factures, des vêtements, de nourriture ; même quand vos enfants ont des problèmes chez vous. Ce n'est pas le problème du pasteur. Non ! C'est le problème du diacre. Quand vous avez les situations aussi compliquées, tout cela, d'une manière ou d'une autre, appelez le diacre. Le diacre est sensé pouvoir... Vous savez ; moi, même si je suis fatigué et mon cœur ne bat pas tellement bien, j'ai toujours mon portable, quand je dors, ouvert à côté. Oui !

Le Seigneur le sait. Même quand je ne suis pas bien ; vous ne savez pas par où je passe. Même quand je ne suis pas bien, mon portable est là. Quand un frère téléphone, je dis qu'il doit y avoir un besoin. Si je peux rassembler mes forces et prier pour lui, je serai disposé. Je prends mon téléphone quand il appelle, je réponds. C'est vrai. Les diacres doivent être disponibles même vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Puisque moi je le suis même étant malade. Parce que si vous appelez le diacre...

Comment ça va ? Est-ce que je vous dérange ?

Oui, eh...

Frère, toi diacre je te demande si je... !

Oui, un peu...

Un diacre doit être quelqu'un... quand on l'appelle... Vous savez frères ? J'ai un témoignage que je veux vous rendre ici. Je pleurais même hier. Vous savez, nous avons un frère ici. Ce frère n'est pas diacre. Il s'appelle Marcel DJock. Je n'en ai jamais parlé... Ce frère Marcel, bien-aimés frères et sœurs, parfois je pleure. Vous savez ? Je peux prendre mon téléphone, j'appelle frère Marcel DJock ; il peut être dans la salle de bain, il peut être même en train de manger, le frère me dit : tout de suite, je viens. Jamais Marcel DJock,... mon frère n'a jamais protesté..., à n'importe quel... même la nuit. Quand j'ai besoin de frère Marcel... Oh que Dieu te bénisse! Je suis heureux d'avoir ce frère. Il n'est pas diacre. Vous ne le voyez pas souvent ; mais quand j'appelle frère Marcel... Frères, quand vous appelez chez quelqu'un vous sentez l'amour, vous sentez la joie.

J'appelle,

Je dis : «Tu es où ? »

Il me dit : « Je suis à Bruxelles, mais, frère, si tu veux que je vienne maintenant, je suis à toi ».

Il peut laisser ce qu'il fait. Frères ! Oh, si ... oui... Que Dieu le bénisse ! Qu'il bénisse sa femme et ses enfants ! Je peux l'appeler à n'importe quel moment. Vous n'entendrez pas des explications : ô frère, est-ce que... Vous savez, quand j'appelle quelqu'un, même chez vous à la maison je sais sentir...comment vos enfants me répondent. Quand vous aimez quelqu'un, vous parlez du bien de lui à la maison, on entend par les enfants. Oh ! Oh ! Oh ! Oui, non, non. Pardon ! Je vous ai dérangé. Ayez pitié de moi, je n'appellerai plus. Quand j'appelle, ou que je demande quelque chose à quelqu'un, vous voyez comment la personne répond. Ah, blablabla... Vous laissez tomber. Mais quand vous demandez à une personne, directement...vous êtes prêts même à pouvoir faire n'importe... vous priez pour cette personne. Si Dieu pouvait faire de nous comme cela. Voilà comment doit être un diacre. Il doit être disponible. Quand on l'appelle, effectivement, c'est de tout son élan du cœur...Parce que c'est un homme qui a été appelé pour cela. Il vit pour son œuvre, effectivement l'œuvre de Dieu. Vous aussi, peuple de Dieu, vous priez pour les diacres. Vous aimez les diacres. Et quand le diacre vous dit une chose, vous êtes sensés respecter ce qu'il vous dit. Parce qu'il sert Dieu. Il a l'autorité en tant que policier dans l'assemblée. Il a une responsabilité pour cela. C'est sûr et certain : lorsqu'il vous appelle pour pouvoir vous voir, pour parler avec vous. Parce qu'ils sont de ceux-là qui doivent être plus proches du peuple et sont ceux-là qui sont les assistants du pasteur. Comme ils sont avec le peuple, ce sont eux qui doivent arriver à venir voir le pasteur pour lui dire : voilà, par exemple, tel cas, tel cas, que nous avons eu à pouvoir voir. Aussi nous voulons te le soumettre aussi.

Maintenant, il n'est pas du devoir du pasteur de pouvoir, chaque fois qu'il a un frère dans son bureau, qu'il parle avec un frère, d'appeler tout le groupe, et dire : voilà, frères, j'ai eu un cas avec tel... Jamais.



Non, non, non ! Le pasteur n'est pas là à rassembler les gens pour dire : vous savez, le frère... a eu un problème avec telle sœur. Alors, comme il a eu un problème avec telle sœur, ils sont venus dans mon bureau, ils m'ont exposé le problème et j'ai solutionné le problème. Mais je voudrais que vous puissiez être au courant de cette situation. En fait, ce n'est pas la bonne manière. Vous ne devez pas attendre du pasteur qu'il puisse pouvoir arriver à rassembler la congrégation pour leur rendre compte de la manière dont ... Non, non, non ! Pourquoi ? Je veux que vous puissiez comprendre une chose.

Le pasteur est celui qui est la tête de l'assemblée. Il doit toujours être sous l'influence du Saint-Esprit. Pas sous l'influence de ... « Oh, frère, si tu ne le fais pas avec moi, je vais partir de l'assemblée. Il faut que tu le fasses. Parce que si tu ne le fais pas, alors... » Vous avez des menaces déguisées. Je l'ai toujours dit ici : Frères, même si aujourd'hui vous voulez prendre la moitié... et partir avec, partez ! Partez ! Mais, ceux qui sont de Dieu resteront. Ils écouteront la Parole. J'ai connu des cas dans les temps passés quand nous étions... J'y arriverai plus tard.

Regardez très bien ! Comme il doit conduire le peuple de Dieu, il a une responsabilité de ce que Dieu veut. Alors, sous l'influence du Saint-Esprit, il doit être. Pas sous la contrainte que tu dois, où nous devons... Parce que si maintenant le Seigneur ne le conduit pas, ça sera la congrégation qui va le conduire. Mais si maintenant, c'est la congrégation qui doit le conduire, dans quelle direction va-t-on aller ? Parce que toi, tu as ta façon de voir, lui a aussi sa façon de voir. Chacun va venir... Tel va venir : Mon frère, tu dois faire..., tu dois faire... Dans quelle direction dois-je aller ? Comprenons bien ces choses. Dans quelle direction le pasteur doit aller pour conduire le troupeau ? Or, on a toujours dit : « *L'Éternel est mon berger* ». Donc, il faut que je puisse... L'apôtre Paul a dit : « *soyez mes imitateurs comme moi je le suis...* ». De qui ? De toute la congrégation ? Non ! « *Je le suis de Christ* ». Donc il devait avoir Christ en face. Frères, n'ayez pas des mauvais désirs dans vos cœurs disant : il se prend pour... Non, ce sont les choses bibliques. Je vais vous lire dans les saintes écritures pour que vous puissiez savoir que c'est mauvais ce que nous faisons. Nous le faisons par ignorance. Mais, maintenant que nous le savons... J'ai un message ici que je vais vous lire : « Le péché impardonnable. » Maintenant que nous le savons, si nous rentrons chez nous à la maison avec des coups de fils... Nous allons le lire, mais je vais y arriver tout à l'heure. Regardez très bien ! Si maintenant... parce que le pasteur, les anciens et les diacres doivent travailler en collaboration pour le corps de Christ ; il s'agit de ce que, le Seigneur Lui, met à cœur du pasteur de pouvoir faire part aux frères pour le cas où la situation est comme ceci ... pas comme les frères voudraient, mais comme le Seigneur Lui-même le conduirait et lui dirait : voilà ce que tu dois faire.

Prenons le livre d'Exode chapitre 3, verset 11. « *Moïse dit à Dieu : Qui suis-je, pour aller vers Pharaon, et pour faire sortir les enfants d'Israël ? Dieu dit : Je serai avec toi ; et ceci sera pour toi le signe que c'est moi qui t'envoie : quand tu auras fait sortir d'Égypte le peuple, vous servirez Dieu sur cette montagne. Moïse dit à Dieu : j'irai donc vers les enfants d'Israël, et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous. Mais, s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je ? Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui est. Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Le je suis m'envoie vers vous. Dieu dit encore à Moïse : Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël : L'Éternel, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. Voilà mon nom pour l'éternité, voilà mon nom de génération en génération* ». Vous avez remarqué ? Il dit : « *tu parleras ainsi aux enfants d'Israël...* ». Maintenant au verset suivant, il dit : « *Va, rassemble les anciens d'Israël, et dis-leur...* ». C'est Dieu qui dit à Moïse : « *va et rassemble...* ».

Ce n'était pas à Moïse de pouvoir dire : Je vais leur dire. Non. Quand il s'agit des anciens, ... Parce qu'il y a des choses, frères, que je ne peux pas parler avec les diacres que je peux parler avec les anciens, tout comme je peux parler avec les diacres sans pouvoir parler avec les anciens. Parce qu'il y a des choses...

Chaque fonction est autonome. Comme les anciens n'ont rien à voir avec les diacres, et les diacres n'ont rien à voir avec les anciens. Chaque fonction est autonome. Je peux être conduit à parler avec les anciens, sans que cela ne concerne les diacres. Je ne suis pas appelé à pouvoir dire : venez, je vais vous dire ce que la sœur telle a fait, ce que le frère tel a fait... Non ! Je dois être conduit par le Seigneur pour que je dise les choses qui édifient. Maintenant, l'important est aussi ceci : Les diacres sont là pour pouvoir intervenir dans des situations, d'une certaine manière ou d'une autre. Nous l'avons entendu avec vous ici. Et les anciens, et les diacres.

Quand il y a de petites choses, des causes qui sont là à pouvoir gérer, d'une certaine manière ou d'une autre, ils peuvent pouvoir le faire. Ils ne sont pas obligés de pouvoir venir me dire : voilà frère, parce que j'ai été appelé à la maison de la sœur, j'ai trouvé son mari qui avait la chemise bariolée ici avec des écrits : moi, franc-maçon. Non ! Je donne un exemple comme cela. S'il a réglé ce problème avec le franc maçon, c'est bon. C'est terminé. Maintenant quand le problème devient très problématique, c'est à ce moment-là qu'ils peuvent venir me voir, pour dire : frère, voilà les choses... Il y a des choses qu'ils ne sont pas sensés pouvoir venir me voir. Vous devez comprendre toutes ces choses ; et eux qui assument des fonctions, chacun doit comprendre. Donc, il faut réellement, que les choses soient tel que... La Bible nous fait part ici que, si vous remarquez très bien, que cela soit les anciens, les diacres, et les autres fonctions; la plupart du temps, ils doivent toujours se tourner vers le pasteur pour pouvoir lui rendre compte qu'il y a ça, ça ... Parce qu'ils sont plus souvent plus avec le peuple et pour le pasteur c'est difficile parfois d'être avec tout le monde. Mais, ils sont sensés pouvoir le mettre au courant de la situation des choses qu'il y a. Je donne un exemple. Si on a acheté des craies pour le tableau, je ne suis pas censé pouvoir connaître que des craies ont été achetées pour le tableau. Est-ce que vous comprenez ? Il y a des choses qui sont nécessaires. Maintenant, il ne faut pas prendre cela et dire : comme nous l'avons entendu, on ne va absolument rien dire. Non! Il faut dire, que dans ce qui concerne la conduite de l'église, il faut que vous soyez remplis de l'Esprit pour savoir que vous n'avez pas à gérer l'église. C'est à la tête. Tout ce que vous pouvez devoir faire, c'est de dire : Seigneur, est-ce que c'est conforme, ne dois-je pas arriver à parler avec le frère ? En fait, il faut qu'il y ait une collaboration. Et quand on parle de collaboration, il faut que je répète que les diacres sont les assistants du pasteur. Ce sont eux... Par exemple, je pars en voyage missionnaire et je reviens. Normalement, quand je reviens, que j'arrive ici, les frères doivent venir dans mon bureau. Parce qu'ils étaient restés avec vous, ils viennent dans mon bureau pour me dire : voilà frère, nous sommes... Vous savez pourquoi ...? Si on ne le fait pas, c'est parce que quelque part il y a un certain orgueil, se disant : non, je ne peux pas m'abaisser parce que je dois... Mais, quand on a Christ en soi, on doit s'abaisser. Parce qu'il s'agit de la tête. Si déjà, vous ne respectez pas le peu de choses que Dieu vous donne, comment allez-vous respecter même Dieu ? C'est dans les petites choses qu'il faut d'abord dire ... Pour que... vous savez, c'est merveilleux ! Puisque nous avons une tête que Dieu a établie, je sais que je dois m'y référer. Si je ne veux pas, c'est que, quelque part en moi, il y a l'orgueil qui m'empêche de pouvoir le faire. Parce que je ne veux pas..., il va toujours voir... Non ! Si je veux voir, c'est que je me rends compte que ... Regardez très bien... ! Je ne parle pas des histoires, mais j'ai vécu cela. Mon frère Joseph ici, avec lui, ... Que Dieu le bénisse ! Cela fait des années que nous avons traversées ... Je le connais très bien depuis des années. Nous étions avec le frère Roger Godefroid. J'ai travaillé avec ce frère pendant des années.

Regardez très bien frères ! Ce frère était mon pasteur, Roger Godefroid. Je l'aimais de tout mon cœur. Regardez très bien ! Je vais vous donner un seul exemple. Vous pouvez comprendre effectivement comment est-ce que nous pouvons savoir respecter les choses de Dieu. Ce frère travaillait, il travaillait ici à l'usine Bastos. Je vois le frère Tony qui est assis là-bas. Il se souvient très bien de cela, parce que c'est aussi un des anciens. Que Dieu le bénisse. Il travaillait à Bastos là en bas au fond. Moi, j'étais étudiant, et je me débrouillais en travaillant dans les jardins, ainsi de suite. Et tout ce que je gagnais, effectivement, je me permettais de pouvoir faire ce qui était nécessaire, mais le frère, il travaillait chez Bastos et il gagnait de l'argent à Bastos. Qu'est-ce que moi, je faisais ? Je l'aimais tellement, je savais qu'il pouvait aller au centre ville pour aller parler de la Parole de Dieu. Chaque mois, moi ici, j'achetais l'abonnement pour le pasteur, le frère Roger Godefroid. Je lui donnais l'abonnement mensuel. Dieu m'est témoin. Et quand il allait travailler, le soir, parfois il travaillait et terminait vers 22h, là-bas chez Bastos, il devait quitter le soir pour rentrer chez lui à la maison. J'avais une voiture. Il ne m'avait rien demandé. Lorsque je terminais mes cours ; après avoir été à la maison, je prenais la voiture, et le soir, je l'attendais là-bas à Bastos. Quand il terminait son travail, je le prenais dans ma voiture et le ramenaient jusque chez lui à la maison. Et après cela, moi... chaque fois, c'était toujours comme cela. Et à l'assemblée, ce qu'il me disait de pouvoir faire... Je savais que j'avais un appel de Dieu. Mais tout ce qu'il me disait ; je le respectais, je l'aimais parce que je savais qu'il était le pasteur. Et j'étais toujours avec lui, je parlais toujours avec lui. Je le respectais. Bien-aimés frères et sœurs, c'est quand on a quelque chose de Dieu en soi, qu'on regarde aussi... Parce qu'on est passé par ces genres de choses, on voit au moins les gens avec qui tu es. Tu les observes simplement. J'ai eu cette grâce de Dieu. J'observe simplement la personne. Comment la personne réagit. Normalement, quand je reviens d'un voyage missionnaire, je dois trouver les frères dans mon bureau pour me dire : voilà, frère nous, nous sommes restés, nous avons eu ça...ça...ça...Dieu nous a bénis et les choses sont comme ça. Cela doit être automatique chez les frères. Je ne dois pas appeler : allô frères, comment cela s'est passé à l'assemblée ? Ce n'est pas à moi de devoir vous appeler, c'est à eux de pouvoir... Parce qu'ils sont restés avec vous. Ça je parle pour qu'ils comprennent tous la responsabilité qu'ils ont : que lorsqu'on reste avec l'assemblée, lorsque le pasteur revient dans l'assemblée, alors on va le voir. Pourquoi ? Parce que nous sommes tous dans la joie. Peut-être que vous voulez qu'il meurt là où il est parti ! [L'assemblée dit : Non !] Pour que, là où il est parti, s'il meurt là-bas, nous ici, nous sommes les dirigeants de l'assemblée. Comme nous sommes ... nous allons établir l'ordre comme nous le voulons. Il est mort, gloire à Dieu ! Nous allons l'enterrer. Je ne sais pas si c'est comme ça ! [L'assemblée dit : Non !]. Vous savez frère ! Nous rions, mais c'est comme ça parfois dans les cœurs des uns : Si l'avion pouvait exploser ! Vous, vous aimez que je revienne, mais il y en a d'autres qui ne veulent pas que je revienne. S'il peut exploser là. Qu'est-ce que j'ai fait ? Ce n'est que la Parole de Dieu que nous prêchons ! C'est pour la vie éternelle de chacun de nous. Quand nous savons ces choses frères, nous savons respecter les anciens, les diacres à chaque place ; c'est aussi la bénédiction pour vous. Et Dieu prend en considération ces choses pour nous.

Ainsi donc, le respect dû aux diacres... Quand vous respectez les diacres, vous respectez aussi les principes de Dieu, vous respectez aussi l'ordre de Dieu. Quand un diacre vous appelle et vous demande de pouvoir parler avec lui de la question avec laquelle vous êtes trouvés ; frères, ne devenez pas arrogants : moi je n'ai rien à pouvoir dire...

Non ! Vous êtes sensés pouvoir respecter les diacres et leur donner les informations nécessaires. Il est le policier. Il veille aussi sur ton âme. Donc, vous le respectez selon ce qu'il a dit. Effectivement, quand il vous dit : voilà nous allons faire comme ça, respectez.

Quand le diacre vous a dit la chose qui est juste, ce n'est pas nécessaire que vous veniez voir le pasteur pour ça. Le diacre a réglé le problème avec vous. Il a réglé. Les anciens ont réglé le problème avec vous, ils ont réglé.

Ceci est d'une importance capitale. Chaque office doit être respecté et aussi aimé. Et ceux qui occupent les offices aussi doivent respecter le peuple de Dieu. On ne peut pas entendre de la bouche d'un diacre, d'un ancien ou du pasteur en train de critiquer : Oh, alléluia ! Tu connais la sœur telle... Ce n'est pas possible ça. Ce n'est pas possible ça. Ou soit, vous invitez les frères et sœurs chez vous à la maison pour faire des réunions, pour montrer que moi je connais... moi je connais... Ce n'est pas possible ça. Parce que vous vous détruisez vous-mêmes. Vous vous écartez en fait du corps de Christ. Or, tous ceux qui travaillent doivent ramener tout dans l'ordre, et le responsable dans tout ce qu'il y a ici, c'est le pasteur : toutes les décisions et toutes les fonctions. Maintenant, il y a aussi des ministres qui sont appelés de Dieu. Et ça c'est important bien-aimés frères et sœurs que nous puissions réaliser cela ! Je ne vais pas vous retenir trop longtemps mais je vais quand même en parler. La bible nous fait part qu'Il a établi les uns comme..., les autres comme..., ainsi de suite, ainsi de suite. Et ça, il y a de ceux-là qui ont des tâches et des responsabilités en tant que ministres de la Parole de Dieu pour le corps de Christ tout entier. Ils ont des dons et des appels qui concernent effectivement le corps de Christ. C'est pour cela effectivement, comme nous le lisons ici, le frère Frank, dans sa brochure – dans la lettre circulaire de 1982, comme le frère l'a dit au paragraphe 5 à la page 3, je vais vous le lire – page 3, paragraphe 5 – il dit : « Tous les prophètes reçurent leur appel du Seigneur, et seul celui qui a reçu cet appel reconnaît le dessein de Dieu pour le temps déterminé. Ces hommes pouvaient parler au nom du Seigneur, et ce qu'ils disaient était la Parole de Dieu. Frère Branham a insisté plusieurs fois en disant qu'aucun homme n'a le droit de monter sur le podium s'il n'a pas reçu un appel semblable à celui que Moïse avait reçu. Celui qui ne peut se souvenir, ni du jour, ni de la teneur exacte de sa vocation, n'en a point reçu du tout. Il a mis la main sur une fonction qui lui est étrangère. C'est pour cette raison qu'il existe dans le royaume de Dieu un tel chaos, du fait qu'il y a tant d'incompétents qui agissent en son sein ». Il dit : « La Parole de Dieu est ainsi dit le Seigneur. Chaque ministère et chaque charge exercés selon la volonté de Dieu sont toujours attachés aux promesses adéquates qui alors s'accomplissent à leur réalisation ».

Alors, il faut que nous comprenions que, pour qu'un homme puisse arriver à pouvoir réellement dire qu'il a un appel pour le corps de Christ, il faut qu'il ait cette expérience. Oui ! Ce n'est pas moi, c'est le frère Frank. Dites amen, non ! Donc, pour qu'un homme puisse arriver à pouvoir se tenir devant le peuple de Dieu, et dire : je proclame la Parole de Dieu, il faut qu'il ait reçu un appel, et un mandat comme cela. Il a eu une expérience, un appel de Dieu, et puis Dieu confirme effectivement son ministère. Cet homme a un appel, non seulement local, mais pour le corps de Christ. Il y a des ministères qui sont simplement locaux frères. Cela doit être compris aussi parce que ... Oh, non frères ! Tout le monde ne peut pas prêcher dans différents pays et différentes villes. Il n'y a que ceux-là que Dieu a appelés et à qui Il a donné un appel pour cela, qui peut alors être envoyés par Dieu. Ils ne partent pas aussi pour dire : Je vais proclamer... Non ! Ils doivent avoir la Parole de Dieu, l'expérience avec Dieu. Et quant à l'église locale effectivement, un ancien n'est pas sensé pouvoir avoir un ministère. Il peut apporter l'exhortation au peuple et aussi aider le peuple à avancer avec ce qu'il a reçu comme enseignement. Et s'il a aussi un ministère dans le corps de Christ, alors il est sensé pouvoir réellement conduire les choses comme Dieu le conduit avec la Parole de Dieu et le « Ainsi parle l'Éternel », comme Dieu l'a dit ici. Donc, ce n'est pas l'homme qui doit se mettre en avant, mais c'est le don et les appels que Dieu donne, qui place... Parce qu'ici il nous est dit : Dieu a établi premièrement...premièrement... premièrement... regardez très bien !

Premièrement... Je crois que c'est dans 1 Corinthiens chapitre 12 verset 28 : « Dieu a établi premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont les dons... », ainsi, ainsi. Et puis il dit : « Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ?... Non, chacun, comme nous l'avons entendu la fois passée, tient de la part du Seigneur un don particulier ».

Effectivement qui fait qu'il puisse arriver à pouvoir exercer ainsi... Alors, quand nous sommes dans une église locale, prêtez maintenant attention, (quand nous sommes dans une église locale et que dans cette église... Nous prions que Dieu agisse encore davantage), il y a aussi des ministères que Dieu a suscités effectivement et qui ont à pouvoir prêcher la Parole de Dieu ... Écoutez bien s'il vous plaît ! Et ils sont dans une église locale. Puisqu'ils sont dans une église locale et qu'ils ont un appel de Dieu, ils ne peuvent pas agir comme ils le veulent. Ils ne peuvent pas dire : comme je suis ministre effectivement, alors dans l'assemblée je dois agir comme ça. Non, non, non ! Il y a toujours une tête dans l'église locale, et tous ces hommes, même ayant des ministères, doivent être soumis à la tête effectivement. Et ce n'est pas la congrégation qui doit dire au pasteur : Frère, tu dois donner maintenant à tel frère à pouvoir prêcher l'évangile. Frères et sœurs, là vous êtes en train de pouvoir insulter Dieu en fait. Parce que vous voulez dire à Dieu : Seigneur, la manière dont toi tu fais n'est pas conforme à ce que moi je pense. Non !

C'est au pasteur de conduire par le Saint-Esprit ; à pouvoir dire : tel frère ou tel frère doit apporter la Parole ou pas. Ce n'est pas à vous. Non ! Ce n'est même pas à qui que ce soit de pouvoir dire : Frère, nous pensons que tel... nous pensons que tel... Non ! La congrégation doit suivre la conduite. Si cette conduite n'est pas conforme aux saintes écritures, alors c'est la conduite..., on ne peut pas suivre. Mais, quand c'est conforme à la Parole de Dieu, frères, chacun doit se taire. Si aujourd'hui, je dis que je veux que pendant six mois frère Jean-Claude puisse prêcher la Parole... Si je dis cela, qu'est-ce que cela a à voir afin que vous puissiez venir me dire : frères, nous estimons que six mois que tu as donnés... il faut donner six mois à un tel... Ce n'est pas votre problème. C'est moi qui décide. Pas que je dis comme je le veux, mais sous la conduite du Seigneur. Si moi, je devais suivre chacun de vous, je laisserai venir les tonnerristes ici, les catholiques ici, les baptistes ici, tout ça parce que ce sont vos amis. C'est vrai, frères. Où irai-je avec ça ? Moi, je veux celui-là, moi, je veux celui-ci. Frères, je n'ai rien à faire avec votre volonté, je dois accomplir la volonté de Dieu. Et ça parce que l'écriture le dit. Nous devons nous soumettre les uns et les autres. Je vous donne l'exemple de notre bien-aimé Kanda. Que Dieu bénisse notre précieux frère ! Vous savez que ce frère est plus âgé que moi. Je vous l'ai toujours répété ici. Et ça, même ses enfants sont ici, je veux que vous puissiez toujours garder la position de la Parole, pour ne pas pouvoir vous diriger dans le mauvais sens, mais restez toujours... Ce frère est un précieux frère. Regardez très bien. Chaque fois que le frère Kanda voudrait aller quelque part, il vient toujours dans mon bureau. Il dit : Frère, j'ai reçu un appel. Est-ce que tu estimes que je peux... même je crois qu'il était ici une fois et je lui ai parlé. Est-ce que tu penses que je peux partir pendant telle période ? Et pourtant il est plus âgé que moi ! Mais il connaît ce que c'est que l'ordre. Il connaît ce que c'est que respecter les principes de Dieu. Mais vous, vous dites : J'ai un ministère, j'ai un appel, je fais ce que j'ai envie de pouvoir faire. Cela montre que vous n'en avez même pas. Si déjà vous ne respectez même pas les principes élémentaires de la Parole de Dieu, le Saint-Esprit n'est pas en vous. C'est pourquoi il faut que le Saint-Esprit vienne en réalité, pour que le don soit utilisé à sa juste place. Qu'on sache que ça, c'est comme ceci, et ça c'est comme cela. Et chaque doctrine effectivement, apportée selon la Parole de Dieu en fonction de la conduite du Saint-Esprit. Pas selon le désir du peuple, ou d'un tel frère, ou d'une telle sœur d'une certaine manière ou d'une autre.

Le peuple de Dieu, nous sommes tous... La bible dit : « *Tous ceux qui sont conduits par l'esprit de Dieu sont fils de Dieu* ». Maintenant, le pasteur peut aussi être fautif. Il peut commettre des erreurs. Quand vous avez remarqué une erreur que le pasteur a commise, j'ai toujours dit que vous êtes libres de pouvoir venir dans mon bureau et me voir, et me faire la remarque que vous avez à pouvoir faire. Mes frères et sœurs, dans mon bureau, je ne sais pas... mais que Dieu ait pitié. Bien-aimés frères, tout homme est faillible. C'est avec beaucoup de joie ... Vous savez !

Quand vous devez reprendre quelqu'un, même dans la façon dont vous parlez à la personne, ou même dans l'écrit, on ressent la haine, on ressent la colère. Ce n'est pas seulement dans le ton, mais quand quelqu'un est là, vous sentez qu'il a la haine contre vous. Vous sentez cela. Mais quand vous voulez reprendre quelqu'un, ayez d'abord de la compassion !

Ayez de l'amour pour dire : mon frère, j'ai vu..., peut-être j'ai mal vu, mais, en tout cas, ce que tu as eu à pouvoir faire, ou ceci, montre-moi peut-être... je ne sais pas très bien, peut-être j'ai mal compris...ou quoi... C'est comme ça qu'on vient reprendre quelqu'un. Alors il dit : Oh, mon frère ! Quelle grâce ! Je n'ai pas vu ça, pardonne-moi, parce que ça... ça... Il est sensé pouvoir s'humilier et demander pardon. S'il a manqué à l'endroit de l'église, il doit pouvoir arriver à demander pardon et réparer la chose comme cela se doit. Donc, chacun de nous doit savoir qu'il a cette liberté de pouvoir réellement aussi s'approcher de son frère, le reprendre, et lui montrer effectivement la chose comment elle doit arriver à pouvoir se faire. Mais, tout cela dans l'amour, tout cela dans cette communion avec le Seigneur pour chercher aussi la communion les uns avec les autres.

Pour clôturer, maintenant avant de vous laisser sortir, je vais vous laisser partir, observez ceci ! Ne vous fatiguez pas ! Observez ceci ! Nous avons parlé des dons, des ministères et toutes les fonctions, comme la bible le dit. Je vais vous lire un passage de l'écriture qui nous montre quelque chose de très important. Dans tout ce que nous avons eu à pouvoir dire ici et qui doit aussi attirer votre attention, tant pour ceux qui occupent des offices, que pour ceux qui ont un ministère et pour ceux qui ont ..., la congrégation, ceux qui chantent, ceux qui font ... Tous ceux-là, nous devons savoir que chaque chose qui doit être faite, doit être faite pour la gloire de Dieu. Et aussi, si nous avons un don, si nous avons un appel ou un ministère, ou quelque chose comme cela, la bible nous dit une chose qui est importante ici dans 1 Pierre 4 : 9 : « *Exercez l'hospitalité les uns envers les autres sans murmures* ». Amen ! *Comme de bons dispensateurs de diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres...* » Quoi ? « *Le don qu'il a reçu* ». Amen ! « *Que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu* ». « *Or, tout doit être fait pour l'édification du corps de Christ* ». Cet homme de Dieu, l'apôtre Paul, dans 1 Corinthiens 12 : 31, il nous dit ceci : « *Aspirez aux dons les meilleurs et je vais encore vous montrer une voie par excellence* ». Donc, la voie par excellence, je vais tous vous la montrer. C'est la quelle ? C'est ça : 1 Corinthiens 13. Il nous dit : « *Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien. La charité est patiente, elle est pleine de bonté ; la charité n'est point envieuse ; la charité ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil, elle ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal, elle ne se réjouit point d'injustice, mais se réjouit de la vérité ; elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout* ». Amen ! Cela c'est le baptême du Saint-Esprit dans un homme. Quand il est assis, il entend la Parole de Dieu, son cœur brûle de joie.

Il n'est pas là à dire : Ah, il a dit ceci... contre ceci... Frères! Que vous pensiez ce que vous voulez, ce n'est pas mon problème. Mais ce qui est important, c'est que, si le Saint-Esprit est en vous, vous glorifierez le Seigneur. Parce qu'il ne soupçonne point le mal, il ne critique pas, il ne pense pas à son intérêt, il se réjouit de dire : Oh, Seigneur ! J'étais dans l'ignorance, maintenant tu m'as ouvert les yeux. Je te glorifie mon Dieu. Mais pas dire : Oh, maintenant il pense qu'il a mis... qu'il s'est mis... Non, frères ! Seigneur, maintenant nous savons comment te servir. Quelle est la place de chacun afin qu'on ne soit pas dans la confusion ? Qui fait ? Qui fait quoi ? Je sais maintenant qui fait quoi.

Maintenant dans « *le péché impardonnable* », c'est le prophète qui le dit, vous savez ce qu'il a dit ? J'ai demandé qu'on vous fasse des photocopies de cela. Vous lirez.

Quand vous avez entendu la vérité, vous l'avez vue, que ces choses sont vraies et qu'elles sont réellement révélées dans les écritures, qu'elles sont vraies, alors vous sortez, vous entrez dans votre pensée à vous, votre manière à vous de pouvoir voir, de pouvoir murmurer : qu'est-ce qu'il a voulu nous faire savoir, qu'est-ce que... qu'est-ce que cela... Cela veut dire que vous rejetez la Parole que vous avez eue à pouvoir entendre, et que vous l'avez reconnue qu'elle était la vérité que Dieu a réellement donnée. Ainsi donc, quand vous rejetez cela, il dit : cela veut dire que vous blasphémez. Et quand vous blasphémez, cela aussi veut dire effectivement que vous avez commis un péché impardonnable. C'est pourquoi il est écrit dans le livre des Hébreux au chapitre 10, je voudrais vous le lire ici. Hébreux au chapitre 10 à partir du verset 26, il dit ici... « Le péché impardonnable page 17 ». On va faire des copies pour vous. Le péché dans sa forme initiale, c'est rejeter la volonté de Dieu. Quand Dieu révèle quelque chose comme étant Sa volonté et de rejeter cela, c'est blasphémer ou encore rejeter Dieu. Amen ! Alors, ici dans Hébreux au chapitre 10, verset 26 il dit : « *Car, si nous péchons volontairement, après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour le péché, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera le rebelle* ».

Alors, je vous invite bien-aimés frères et sœurs, je vais demander cela à mon bien-aimé frère Joseph et à mon frère Ildefonse, je ne sais pas... peut-être c'est la couleur... mais c'est le péché impardonnable. Il est parti de cette écriture. Je voudrais que vous le lisiez avant d'aller donner des coups de fil à gauche et à droite : frère, qu'est-ce tu penses de lui sur ce qu'il nous a dit ?... Il se prend...

Avant de le faire, lisez ceci. Après avoir lu, maintenant, alors vous avez la liberté. Mais ce que je vous recommande, si vous pouviez avoir ce respect, priez d'abord. Prenez le temps. Mon frère s'en occupera avec mon frère Ildefonse. On va faire en sorte que vous puissiez l'avoir rapidement. Lisez-le d'abord avant de téléphoner à gauche et à droite. Lisez-le d'abord. Car, si nous péchons volontairement, après avoir reçu la connaissance de la vérité... Il est dit ici, ce que nous avons eu à pouvoir lire, il est dit ici dans une prédication, je voudrais que vous l'ayez lu d'abord avant de pouvoir téléphoner, et dire : je vais vous voir... je vais vous voir... Non, lisez d'abord et puis que Dieu vous accorde la grâce de comprendre les choses, et puis prenez donc la décision pour cela.

Que le Seigneur notre Dieu vous bénisse ! Qu'Il vous accorde réellement la grâce de pouvoir s'accrocher à Lui et de Le servir de tout votre cœur ; parce que vous êtes précieux à ses yeux ! Et comme Il Le veut, sa Parole doit être prêchée, la vérité proclamée, comme étant la Parole de Dieu. A vous maintenant de pouvoir la recevoir ou la rejeter. Mais comme l'apôtre Paul pouvait le dire : « *Je suis pur du sang de vous tous, car je vous ai annoncé « tout le conseil de Dieu* ». Si vous voulez en savoir plus sur l'ordre de Dieu, lisez la brochure : « L'ordre de Dieu », lisez les autres brochures effectivement où on en parle, d'une certaine manière ou d'une autre. Vous trouverez en réalité si ces choses sont conformes à la Parole révélée ou pas du tout.

Levons-nous ! Nous allons prier ensemble en fredonnant d'abord une petite strophe de ce cantique que nous voulons tous... et puis j'ai deux annonces à pouvoir vous faire après cela.

Tel que je suis, sans rien à moi,  
Sinon ton sang versé pour moi,  
Et ta voix qui m'appelle à Toi  
Agneau de Dieu je viens,  
Je viens !